

Rencontre Hycole dans le Nord

« Il est important de **s'engager** et d'**investir** malgré la crise »

« Nul n'est prophète en son pays. » Mais pour tenter de l'être, c'est dans son fief, le Nord de la France, qu'Hycole organisait une rencontre technique avec ses éleveurs. **FF**

Hycole organisait une rencontre technique, dans le Nord de la France. Dans le contexte de la crise que traverse la production cunicole, Hycole voulait rappeler à ses éleveurs l'importance de l'innovation. « *Si nous investissons c'est que nous croyons à l'élevage cunicole, quand les temps sont difficiles il est important de s'engager.* »

L'hybride Hycole

Guillaume Lenoir, responsable du schéma génétique a donc rappelé les fondements de la sélection génétique: « *Notre métier est de créer du progrès génétique dans nos noyaux de sélection puis d'en assurer la diffusion en élevage via la semence et les femelles parentales ou grand-parentales. Mais nous devons également déterminer les conditions environnementales optimales permettant à ce potentiel génétique de s'exprimer. Cela passe par des programmes de recherche avec les groupements, les fabricants d'aliment, etc. pour identifier les pratiques les mieux adaptées à notre souche.* »

Il décrit l'organisation pyramidale qui permet la sélection: les lignées pures sont sélectionnées dans deux stations (l'une en France avec 4 000 femelles de cinq lignées; l'autre en Hongrie avec 3 000 femelles de lignée D). Les élevages de multiplication détiennent les femelles GP en vue de la production de femelles parentales pour les clients. Au nombre de neuf situés



« La réunion s'est achevée par la visite d'une brasserie suivie d'un moment d'échange convivial et gourmand. »

dans la région nord, ils totalisent 7 000 femelles GP de la lignée D. Ce schéma génétique a donné naissance à plus de 20 millions de lapins Hycole dans le monde en 2016.

Il rappelle les principaux outils de la sélection: « *Le Blup est une méthode statistique qui nous permet de gérer des dizaines de milliers de données. Depuis sa mise en œuvre nous avons collecté plus de 850 000 données de performances, comme les IA, les pesées, les relevés de lactations, etc.* »

Guillaume Lenoir a évoqué la R&D dans laquelle Hycole investit et innove, par exemple en s'associant avec un sélectionneur porcin (Axiom) pour élargir son horizon et imaginer un avenir toujours plus ouvert.

La plus grande partie de la réunion a été consacrée aux objectifs de sélection. Guillaume Lenoir a présenté la cohérence du schéma de sélection dont l'objectif est depuis toujours un progrès équilibré entre performance et sécurité. « *La femelle parentale est le résultat d'un croisement entre des femelles GP D et des mâles GP C, décrit-il. La femelle parentale Hycole est le résultat d'un croisement: en croisant les lignées on mise sur l'effet d'hétérosis qui permet*

d'accroître les gains génétiques au-delà du simple effet additif. Les animaux de la lignée D sont sélectionnés sur plusieurs critères, dans l'ordre d'importance: l'homogénéité de la portée, la lactation évaluée par le poids de la portée au sevrage et le nombre de mamelles, la prolificité estimée par le nombre de nés vivants et la longévité. Sur cette lignée, le travail génétique a permis de gagner 2,6 nés vivants en 30 ans. Hycole mesure l'homogénéité de la portée de naissance par le poids du lapereau le plus léger: sur les six dernières années, le poids du plus petit est passé de 50 à 55 g à la naissance, avec un gain dans le même temps de 0,6 né vivant.

Le père de la femelle parentale est issu d'une autre lignée génétique, nommé lignée C. « *En lignée C on recherche les qualités maternelles: la capacité à élever des lapereaux. Nous contrôlons les critères d'homogénéité de portée à 21 j, de poids de sevrage, de nombre de mamelles, de nés vivants et de fertilité.* » En 9 ans, la lignée C a gagné 2 points de potentiel génétique sur la fertilité. « *C'est un critère qui se transfère peu mais c'est un critère tellement*

crucial que tout progrès compte », souligne-t-il. Quant au nombre de mamelles, qui joue un rôle indéniable dans la notion de viabilité des lapereaux, en 2010, 11 % des femelles issues de la lignée C avaient plus de 11 mamelles; en 2015 elles sont 20 %. Et ces dernières années ont vu l'apparition des premières lapines avec 13 mamelles.

Viabilité et longévité des femelles

De manière concrète, Hycole revendique un objectif pour ses éleveurs: « *Sevrer plus de lapereaux par IA au coût le plus faible.* » Après le gabarit, Hycole a sélectionné ses femelles sur la longévité. « *En élevage ce concept recouvre le nombre d'IA, le nombre de jours de vie mais il intègre aussi des notions de productivité. On parle alors de longévité fonctionnelle.* » Chaque éleveur sait qu'une femelle devient rentable à partir de la 3^e ou 4^e mise-bas. En moyenne les femelles font 8 à 9 IA au cours de leur vie mais avec des écarts de 1 à 25. La courbe de survie fléchit rapidement sur les 4 premiers cycles traduisant les animaux qui disparaissent de

l'élevage avant d'être rentables : l'objectif du sélectionneur est d'aplanir le début de cette courbe. Pour sélectionner sur ce critère, Hycole a intégré la probabilité qu'une femelle soit morte ou réformée avant sa 11^e IA dans la lignée D (qui présente l'intérêt d'améliorer la viabilité tant sur la femelle GPD que parentale).

Quant à la sélection demain, Guillaume Lenoir a rappelé l'engagement du schéma Hycole dans le projet de recherche commun aux trois sélectionneurs et à l'Inra Relapa. Ce projet a pour objectif de découvrir l'existence de gènes de résistances à la pasteurellose et ainsi de permettre de lire dans le génome quels seraient les animaux les plus résistants.

Laurent Hardoin, technico-commercial chez Hycole, a présenté les performances moyennes des utilisateurs de la souche Hycole par rapport aux données du Renaceb représentant la moyenne des élevages français en 2015. « Nos performances affichent 2,2 points supplémentaires que la moyenne Renaceb sur le taux de mise-bas avec 84,8 % pour Hycole contre 82,6 % pour le Renaceb. 40 % de viabilité femelle supplémentaires



▲ L'équipe Hycole organisait une réunion technique à l'attention de ses éleveurs.

permettent aux éleveurs Hycole d'être dans un renouvellement choisi et non subi. Hycole affiche une moyenne de 7,28 lapereaux sevrés/IA contre 7,08 pour la moyenne du Renaceb. »

La sélection des mâles

Les trois lignées mâles (mâle blanc, mâle mixte et mâle coloré) répondent à des objectifs de sélection communs. Les critères de sélection sont par ordre d'importance : le rendement carcasse, la viabilité à 10 semaines et la croissance et l'efficacité alimentaire. L'évolution du marché

nous a amenés à ralentir la sélection sur le GMQ et à orienter notre objectif vers une sélection de l'efficacité alimentaire à poids constant.

Pour sélectionner le critère de viabilité à 10 semaines, Hycole note le taux de mortalité de la descendance et évalue la morbidité de la descendance qui permettent d'évaluer les parents.

Enfin la qualité de carcasse. Après avoir fait des mesures de rendement individuel en abattoirs, Hycole a mis en place de nouvelles méthodes pour estimer le rendement sur des animaux vivants : tomographie (scanner à rayons X) et désormais

échographie. Laurent Hardoin a présenté l'évolution de l'indice de consommation et l'effet sur les résultats technico-économiques en soulignant les performances des éleveurs atteignant 8 lapins sevrés par IA, ceux qui exploitent le plus du potentiel génétique de la souche.

« Nous nous préparons aux enjeux de demain : la filière a besoin de davantage d'efficacité alimentaire, de viabilité et de qualité de carcasse ; la société attend elle que nous évoluions sur les conditions de logement des animaux et que nous continuions à réduire l'usage des antibiotiques, conclut Guillaume Lenoir. En tant que sélectionneur nous devons travailler sur de nouveaux critères : des animaux aptes à vivre en groupe pour être engraisés en parcs tout en restant performants, voire des lapines moins agressives pour être élevées en groupe. Cela nécessite pour nous d'imaginer des nouveaux critères de mesures pour évaluer et sélectionner ces aspects de sociabilité. Enfin, de notre côté nous nous préparons à l'adoption de nouveaux outils qui rendent désormais accessibles les techniques de génétique moléculaire. » ♦

SPACE

2017

PLANÈTE
ÉLEVAGE

12-15
Septembre

Parc-Expo
RENNES

Plus de **1 400** exposants
(dont 1/3 d'internationaux) répartis
dans **11 halls** et **250 stands en air libre**.

Une surface d'exposition de **156 000 m²**.

Chiffres du SPACE 2016

Plus de **100 000** visiteurs professionnels,
dont **12 000** internationaux.

380 journalistes, dont **98** internationaux.

700 animaux en présentation.

SPACE :
LE SALON QUI VOUS
PROPOSE UNE OFFRE
COMPLÈTE POUR TOUTES
LES FILIÈRES : BOVINE
(LAIT-VIANDE), PORCINE,
AVICOLE, OVINE
ET CUNICOLE

philaoff - rennes

LE SALON INTERNATIONAL
DES PRODUCTIONS
ANIMALES



www.space.fr

@SPACErennes
#SPACE2017

info@space.fr / Tél. 02 23 48 28 80